

## **Le textile**

**témoign d'une  
histoire  
collective et  
intime**

**« N'est-il pas troublant de constater comment l'histoire individuelle rejoint l'histoire universelle? »**

D'aussi loin que je me souviens, le vêtement m'a toujours fascinée. Il est devenu le sujet d'une passion qui nourrit depuis le début ma démarche artistique.

Enfant, j'étais attirée par les textures des tissus et intriguée par le pouvoir des vêtements à nous donner confiance en nous-mêmes. Ils pouvaient aussi nous transformer radicalement en personnages imaginaires ou comme nous le souhaitons, nous permettre d'entrer dans le monde adulte.

Ma mère nous a transmis les règles qui devaient régir notre garde-robe. Le beau linge était réservé pour le dimanche, certaines couleurs ne se portaient que l'été, les couleurs vives étaient l'apanage des jeunes, les sombres réservées aux personnes âgées, le rose était interdit aux hommes. Une multitude de conventions culturelles régissent le port de nos vêtements, à partir desquelles et tout à fait inconsciemment nous évaluons le goût, le savoir-vivre, la culture, la classe sociale, l'âge et l'orientation sexuelle d'une personne.

Mon intérêt pour le vêtement s'est accentué lors de mes études au niveau du baccalauréat en scénographie. Dans

## **Textiles**

**A witness  
to our  
collective  
and private  
histories**

**“Isn't it unsettling to find that personal history is so closely related to world history?”**

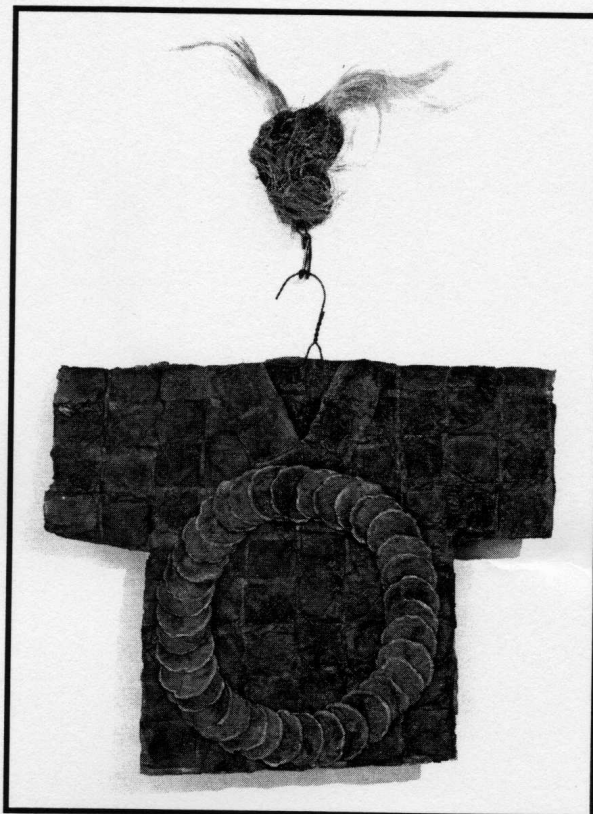
As far back as I can remember, garments have always fascinated me. They have become the subject of a passion that has nourished my creative process from the very beginning.

As a child, I was attracted to the textures of fabrics and intrigued by the power of garments to bolster self-confidence. They could also radically transform us into imaginary characters or, when we wished it, allow us to enter into the world of adults .

My mother was the one who passed on to us the rules by which our choice of wardrobes would be governed. Nice clothes were reserved for Sundays, certain colours could only be worn during the summer, bright colours were for children, darks were reserved for older people, pink was forbidden to men. A multitude of cultural conventions guide the wearing of clothes upon which, and quite subconsciously, we evaluate the taste, savoir-vivre , level of refinement, social class, age and sexual orientation of a person.

My interest in clothes became even more pronounced while I was studying for my Bachelors degree in scenography. In the world of theatre, and contrary to the

Carole Baillargeon,  
« Enveloppes »,  
1993.  
80cm x 50cm x 8cm,  
sachets de thé,  
acrylique, sisal,  
crochet, cintre.  
Photo: Guy L'Heureux.  
Maison  
de la culture  
Rosemont /  
Petite-Patrie.



l'univers théâtral, contrairement au dicton, l'habit fait le moine. Un des exercices de documentation sur le costume réaliste contemporain consistait à observer les vêtements portés par les gens dans les autobus, le métro et sur la rue. Notez: l'usure, le froissement, la saleté. À la fin d'une journée, l'état du vêtement révèle des informations. Aussi, on s'attache parfois à un vieux vêtement, on a l'impression qu'il renferme un peu de nous-même. Certains vêtements semblent passer, alors, au statut de relique. Et puis, il y a ceux qui scandent des moments importants de la vie, les premiers vêtements que l'on a choisi soi-même et ceux achetés pour une occasion spéciale, la robe de mariage par exemple.

Toujours dans le cadre de ma formation de scénographe, j'ai abordé le costume historique. Quelle découverte! Ce qui m'a d'abord frappée, c'est l'importante présence des femmes dans ce domaine contrairement à leur quasi-absence de l'histoire générale. Enfin, j'ai été saisie de constater à quel point le corps de la femme avait été transformé, sculpté, modelé au goût du jour par le vêtement. Cependant si la femme bourgeoise sacrifiait confort et

saying, clothes do make the man. One research assignment on contemporary dress consisted in observing the clothing worn by people on buses, in the subway and on the street. Note: wear and tear, creasing and dirt. The state a garment is in at the end of the day reveals a great deal. Moreover, we can also become attached to old clothing, we imagine that it holds a part of ourselves. Some garments seem to go on to the relic stage. And then, there are those that mark important moments in our lives, the first pieces of clothing that we chose for ourselves or those bought for special occasions, wedding dresses for instance.

Still within the context of my education as a set designer, I tackled the historical costume. What a discovery! What struck me immediately was the strong presence of women in this field, as opposed to their near complete absence from general history. Finally, I was amazed by the degree to which women's bodies had been transformed, sculpted, and fashioned by garments according to the tastes of the day. However, if the bourgeois woman sacrificed her comfort and freedom of movement, she increased her stature with

liberté de mouvement, elle amplifiait sa stature par les volumes imposants des crinolines ou des traînes qui lui conféraient plus d'importance, en apparence à tout le moins.

Toutes ces anecdotes alimentent ma démarche artistique. Avec le recul, je constate que mes œuvres prennent leurs sources dans l'histoire du vêtement à la recherche d'une place des femmes dans l'histoire, vers une quête de l'identité féminine. »

CAROLE BAILLARGEON

imposing volumes of crinolines and trains, conferring more importance upon herself, at least in appearance.

All of these anecdotes sustain my art-making process. In hindsight, I find that my works draw their inspiration from the history of garments, in search of woman's place in history, towards a female identity."

CAROLE BAILLARGEON

*Translation: Francine Dagenais*